

Paris 11 février 1869

Mon cher Albert,

Tes observations sur l'assolement me semblent très plausibles. Je manque des lumières nécessaires pour juger la question.

Je t'enverrai des notes analogues chaque fois que je trouverai un homme disposé à me donner ses conseils ; et je n'aurai nullement la pensée que tu doives les suivre.

Ton plan d'achat de bœufs me paraît judicieux : puisse-tu [*sic*] n'être pas trompé !
Je vais m'occuper de tes pommes de terre Chardon.

Voici le reçu de Marie¹.

Je t'engage beaucoup à me dire si j'ai à acheter des semences forestières : si tu vois possibilité d'en semer utilement par le procédé que je t'ai indiqué ou par tout /2/ autre moyen. Ne tarde pas trop à m'aviser s'il y a q.q. chose à faire, parce que la graine manquera prochainement.

D'un autre côté la chose étant chère, il faut s'abstenir d'acheter ce que tu ne pourrais semer.

Dispose de moi si je puis t'aider.

Ton affectionné père
F. Le Play

¹ Marie Chevalier (1846-1912), épouse d'Albert Le Play et belle-fille de Frédéric.